

Compte-rendu de l'étape 5 du Défi Pyrénées 2006

Sainte-Engrâce – Lescun
Lundi 10 et mardi 11 juillet 2006

Participants : Thomas (initiateur), Rosy, Chris, Carole, Christine, Jacques H., Hubert
Chauffeur : Roland

Lundi 10 juillet : Sainte-Engrâce – La Pierre-Saint-Martin

Dénivelé : + 1155 m / - 175 m

Météo : Grand beau temps, peu nuageux et chaud, un peu brumeux

Départ de Frouzins à 6h00 pour Roland, Chris, Rosy et Jacques H.

Départ du gîte de Sainte-Engrâce à 9h30

Arrivée au refuge Jeandel à la Pierre-Saint-Martin à 15h30.

Dès la sortie du village, nous cheminons dans une gorge peu ensoleillée, garnie d'une végétation des lieux sombres (scolopendres, mousses,...) puis nous montons ensuite dans une forêt de hêtres luxuriante où Jacques nous initie à la cueillette des cèpes. A 10h45, nous faisons une pose pour fêter les 10000 m de dénivelé positif parcouru par la mascotte depuis le 1^{er} juillet. Vers midi, nous arrivons à la limite de la forêt. La pause repas à l'ombre s'impose, vu la chaleur. Nous reprenons ensuite dans les prairies jusqu'à la ligne de crête (plutôt plate) qui nous mènera au col de la Pierre-Saint-Martin. De là, nous pouvons admirer le contraste entre les courbes douces et verdoyantes du Pays Basque et le relief minéral du Béarn dominé par le pic d'Anie qui nous attend pour le lendemain...



Alors que nous admirons le paysage, un berger arrive avec son chien, sortant de nulle part. Il nous raconte le pays, son séjour de 4 mois en altitude... puis nous poursuivons vers le refuge situé entre bergeries et installations de la station de ski.

Roland s'est transformé de chauffeur en cuisinier, le temps de nous faire mijoter les cèpes ramassés le matin. Puis c'est l'heure du rendez-vous avec radio Mon Pays et du repas (excellent) dans la salle à manger du refuge sobrement décorée d'objets anciens de la montagne (skis, luge, cloches, raquettes, ...).

En résumé, ce fut une journée reposante au regard des précédentes.

Mardi 11 juillet : La Pierre-Saint-Martin – Lescun, avec l'ascension du pic d'Anie (2504 m)

Dénivelé : + 1150 m / - 1800 m !!!

Météo : Mer de nuages vers 1600 m. Voilé au-dessus puis couvert et très brumeux.

Départ du refuge Jeandel à 6h30 – Arrivée à Lescun à 17h30 (chauds les pieds).

Nous partons dès le lever du jour, d'abord au milieu des installations de la station de ski, puis rapidement à travers un chaos calcaire (lapiasz), parsemé de dolines et de gouffres. Il vaut mieux ne pas quitter des yeux le balisage, car le chemin n'est pas toujours visible sur la roche.

Tout en regardant nos pieds, nous découvrons, recroquevillées dans les fissures de la roche, une variété incroyable de fleurs de toutes les couleurs : chardons bleus, géraniums, asters, gueules de loups, doronics, et j'en passe...

Par moments, entre les blocs, nous apercevons le Pic d'Anie vers lequel nous nous dirigeons. Arrivés au col d'Anie, là, il se dévoile, impressionnant. Nous attaquons alors le sentier qui nous mènera au pied de la falaise, que nous contournerons après quelques pas d'escalade facile (1^{er} degré). Passés sur le versant sud, nous constatons que la pente est bien moins raide et qu'un sentier nous mènera tranquillement au sommet que nous atteindront vers 10h15. Le paysage est grandiose. Il est vrai que c'est le premier pic digne de ce nom depuis l'océan. Des figures déchiquetées dépassent de la mer de nuages : pic et table des 3 rois, orgues de Camplong, et au lointain dans la brume le Pic du midi d'Ossau. Après la traditionnelle photo, il est temps de redescendre car le ciel devient de plus en plus gris et la mer de nuages monte lentement. Il serait prudent de ne pas de laisser prendre par le brouillard dans ce labyrinthe blanc parsemé de pièges.



A midi, juste avant de pénétrer dans la couche de nuages, nous faisons la pause casse-croûte bien méritée.

Le brouillard nous accompagnera ensuite jusqu'à Lescun, tout au long de l'interminable descente où nous avons cependant fait quelques rencontres inattendues: d'abord un berger dans sa cabane, qui nous a fait déguster le fruit de son travail, l'odorant fromage de la vallée d'Aspe. Ses ânes, chargés des lourdes tommes, nous ont accompagnés jusqu'au fond de la vallée. Puis au détour du chemin, ce fut la brebis qui venait juste de mettre bas, léchant son agneau encore mouillé et tremblant sur ses pattes engourdis.

Ce fut une belle étape, longue mais très variée, parmi des paysages inhabituels.

Rédaction : Hubert

Photos : Chris, Hubert

